

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . .	5 F	

---

PRÉHISTOIRE — Les travaux de nos membres s'intéressant à la Préhistoire sont publiés par le C.N.R.S. dans *Gallia Préhistoire*.

BIBLIOTHÈQUE — Nous avons enregistré cette année de nombreux prêts d'ouvrages. Plusieurs publications récentes ont été acquises. Le laborieux inventaire suivi de classement arrive à sa phase terminale. M. MURE et Mme Armand PERRIN qui ont consacré une partie de leur loisir à cette tâche ingrate sont à féliciter.

Nous vous rappelons que nous sommes abonnés à : *Sciences et Nature*, *la Vie des Bêtes*, *Naturalia*, au Bulletin de la *Sté Mycologique de France* et à celui des *Naturalistes Parisiens*, très récemment au *Monde des Plantes*, nous recevons également mais gracieusement le très intéressant bulletin de la *Sté d'Histoire Naturelle d'Autun*, au titre de Société correspondante.

#### RAPPORTS AVEC LA MUNICIPALITÉ.

L'intérêt porté à la marche de la Société Linnéenne est amplement prouvé. Mise à notre disposition de salles pour réunions et conférences, subventions, prêts de matériel, prestation de main-d'œuvre sont les éléments prépondérants de cette certitude.

#### RÉUNION DE BUREAU.

Quatre réunions de Bureau, ont permis à vos élus de traiter les problèmes qui se posent à chaque Société : 6 mai - 17 juin - 30 septembre - 6 décembre.

Lorsque nous considérons cette longue énumération des manifestations de notre activité au cours de l'année 1963, nous pouvons affirmer que notre groupe de Roanne s'est révélé particulièrement vivant.

Cette vie, ce dynamisme, ce rayonnement, vous en êtes, chers amis, les artisans. Par le dévouement des conférenciers, des organisateurs d'excursions, des détermineurs, par la fidélité des participants à nos réunions, conférences, excursions notre société demeure entière dans cette saine tradition d'œuvrer pour et par l'*Histoire Naturelle* dans un esprit, une ambiance, soulignons-le, familiales.

Merci à tous.

J.-C. PAGE.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### LES ONTHOPHAGUS FRANÇAIS DU GROUPE OVATUS (L.) DESCRIPTION D'UNE ESPECE NOUVELLE (Col. Scarabaeidae)

par J.-L. NICOLAS.

Depuis plusieurs années nous n'étions pas sans avoir remarqué, avec certains de nos collègues, l'hétérogénéité qui subsistait parmi les exemplaires d'*Onthophagus* Latr. que l'on se résignait à nommer *ovatus* (L.), une fois éliminées les espèces très voisines que sont *ruficapillus* Brull. et *grossepunctatus* Müll. Le travail de G. GOLJAN (3) devait apporter une contribution des plus intéressantes à l'étude de ce problème en nous faisant connaître, sous le nom de *joannae*, une espèce jusque là confondue avec celle que l'auteur définit comme le véritable *ovatus* (L.)<sup>1</sup>.

C'est en étudiant un millier environ d'exemplaires de ce groupe (chez lesquels nous avons examiné plusieurs centaines de genitalia) que, d'une part, nous avons acquis la conviction que *joannae* Goljan se trouvait abondamment représenté dans la faune française, et que nous avons été conduit, d'autre part à isoler une forme que nous considérons

1. Nous nous conformons en effet dans cette étude au postulat de GOLJAN (l.c.) qui, obligé d'adopter une définition du véritable *ovatus*, a choisi, devant l'impossibilité de consulter un type de LINNÉ, l'espèce qui lui semblait avoir la plus large répartition géographique.

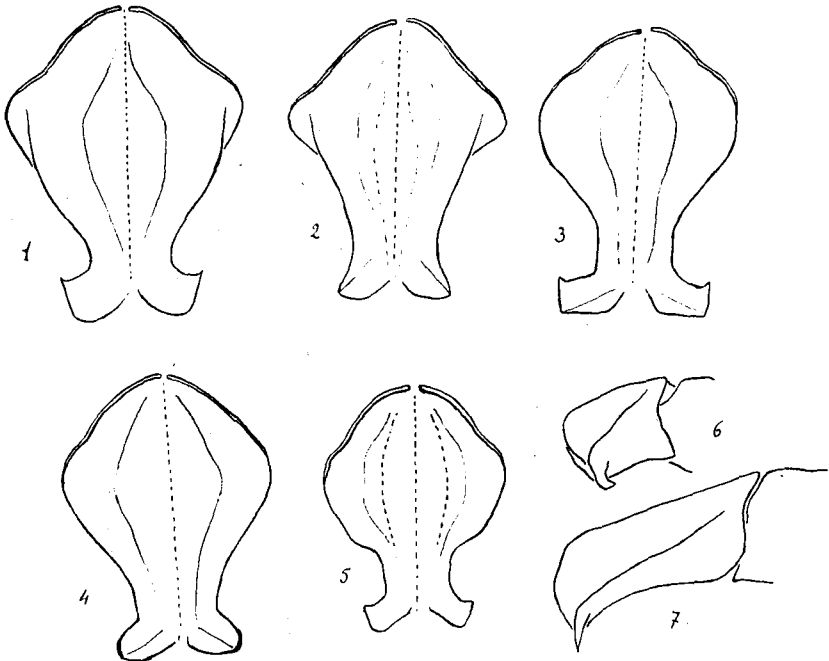
comme nouvelle et dont nous donnons ci-après la description ; nous sommes heureux de la dédier à notre excellent collègue J. BARAUD.

Il nous a semblé utile enfin d'indiquer, après la liste des localités d'où nous avons vu des ex. ♂ des trois espèces en question, un tableau des caractères que nous utilisons pour séparer les différentes espèces françaises du groupe, qui forment un ensemble extrêmement homogène et se trouvent très souvent confondues dans les collections ainsi que nous avons eu l'occasion de le remarquer. Dans un certain nombre de cas l'examen des genitalia ♂ étant indispensable pour lever les doutes, nous faisons également figurer, dessinés d'après nature, les schémas de l'apex des paramères de ces différentes espèces.

Qu'il nous soit permis de remercier ici très cordialement tous les collègues qui ont bien voulu nous confier le matériel qu'ils possédaient, voire nous en abandonner une partie, et sans lesquels cette étude n'eût pas été possible : MM. J. BARAUD (J.B.), J.-C. BERSON (J.C.B.) M. LAVIT (M.L.), P. MARCHAL (P.M.), R. RIBOULET (R.R.), G. TEMPÈRE (G.T.) et J. THÉRON (J.T.) dont nous nous sommes permis d'indiquer les noms par leurs initiales dans les listes de localités.

***Onthophagus baraudi* n. sp.**

Corps de forme générale ovoïde — coloration brunâtre, bronzée, peu brillante sauf dans la région parasuturale qui présente fréquemment un reflet verdâtre — pubescence jaunâtre, dressée — long. 5 à 7 mm.



Extrémités des paramères (face inférieure) : 1. *O. grossepunctatus* Müll., de Lavall (Pyr.-Or.). — 2. *O. ruficapillus* Brull., des Angles (Gard). — 3. *O. baraudi* nov., d'Abriès (H.-Alpes). — 4. *O. ovatus* (L.) (sensu Goljan), de Pontseille (S.-et-L.). — 5. *O. joannae* Goljan, de Frontonas (Isère).

Paramères vus de profil : 6. *O. joannae* (id.). — 7. *O. ovatus* (id.).

Epistome à bords peu relevés, très faiblement échancré en son milieu, avec des angles antérieurs peu marqués, bien arrondis.

Clypéus à ponctuation forte et irrégulière, presque confluyente dans sa portion antérieure, devenant plus éparsée en arrière, mais toujours forte.

Carène frontale habituellement effacée chez le ♂, parfois présente sous forme d'un relief émoussé — bien marquée, concave en arrière chez la ♀.

Carène du vertex du ♂ haute, longue, légèrement arquée (concavité postérieure) et présentant un petit épaississement à ses extrémités — ♀ : carène haute, longue et droite avec également un petit épaississement terminal (dans les deux sexes cette dernière carène atteint presque le bord postérieur des yeux, alors qu'elle est beaucoup plus courte chez *joannae* et *ovatus*).

Pronotum assez luisant dans sa moitié antérieure, mat en arrière ; présentant souvent un calus antérieur médian, lisse en avant et un peu déprimé sur sa face supérieure. Ponctuation râpeuse, peu saillante et espacée (espaces d'au moins deux fois la longueur du diamètre des points) sur le disque et la portion basale, devenant plus élevée et plus serrée en avant. Fossette basilaire médiane souvent bien visible, presque imponctuée.

Elytres à intervalles peu brillants (sauf le premier qui est luisant dans sa portion juxta-suturale et présente un reflet verdâtre), ponctuation des interstries formée de granulations assez régulières disposées en deux rangées, tout au moins en avant.

Pygidium à ponctuation éparsée, superficielle, dans les deux sexes.

Face ventrale des fémurs postérieurs parsemée sur son disque de gros points piligères.

Edéage robuste, à paramères allongés, devenant parallèles à leur extrémité. Expansions latérales de l'apex de ces derniers avec une petite épine à leur bord supérieur.

Holotype ♂ : Abriès (H.-A.), Grand Belvédère du Viso, 13-VII-1960 (J.-P. NICOLAS).

Allotype ♀ : le Malrif (H.-A.), 1 700 m alt., 20-VII-1948 (notre coll., leg. J.-C. BERSON).

Paratypes : Abriès, Belvédère du Viso, 6-VII-1956 (J.-C. BERSON), 1 ♂.

— Ristolas (H.-A.), 11-VII-1960 (J.-P. NICOLAS), 1 ♀.

— Le Malrif (H.-A.), alt. 1 700 m, 20-VII-1948 (J.-C. BERSON), 9 ♂♂, 6 ♀♀.

— Aiguilles (H.-A.), 3-VII-1961 (J. BARAUD), 2 ♂♂, 1 ♀ — 5-VIII-1961, 1 ♂ (idem).

— Col d'Allos (B.-A.), 23-VII-1958 (G. TEMPÈRE), 1 ♂.

— Col d'Allos (B.-A.), 17-VII-1952 (G. TEMPÈRE), 2 ♂♂, 1 ♀.

— Seyne-les-Alpes (B.-A.), Col Bas, alt. 2 100 m, 28-VII-1962 (R. GIRARD), 1 ♀.

— St-Etienne-de-Tinée (A.-M.), sans précisions, 20-VII-1958 (G. TEMPÈRE), 1 ♂.

Obs. — Les régions d'où proviennent ces exemplaires ayant été abondamment prospectées par les entomologistes, il est très probable que les collections renferment d'autres spécimens de cette nouvelle

espèce. *O. baraudi* nov. se différenciera d'*ovatus* et de *joannae* essentiellement par les caractères de la ponctuation du pronotum, ceux de la carène du vertex et du pygidium et par la conformation de l'édéage. La taille moyenne de la trentaine d'ex. de *baraudi* que nous connaissons nous a semblé également supérieure à celle des représentants des deux autres espèces (6,5 mm contre 5,5 mm environ).

Nous ne connaissons pas en nature les autres espèces paléarctiques du groupe *ovatus* (L.) qui sont asiatiques. Ce sont :

*O. falzonii* Goid. décrit de Perse. Les caractères indiqués par le descripteur (2) concernant l'aspect général (brillant), la coloration (élytres rougeâtres, présence d'une petite tache claire à la base du 6<sup>e</sup> interstrie, etc.) la ponctuation des élytres (râpeuse) et la carène du vertex (peu haute, droite, bien éloignée du bord postérieur des yeux) isole nettement cette espèce de *baraudi*.

*O. novaki* Bouc. (= *mülleri* Novak) décrit d'Asie Mineure. La description donnée par NOVAK (7) : système de coloration, sinuosité des bords de l'épistome, etc. le rapproche de *ruficapillus* Brull. dont il est certainement assez voisin. Le schéma de l'apex de l'édéage contribue également à le séparer des autres espèces du groupe, et de *baraudi* en particulier.

Enfin, en ce qui concerne *O. ovatus* var. *subaenescens* Goid. (= *O. subaeneus* Mén.), il ne nous a pas été possible de prendre connaissance de la description originale de MÉNÉTRIÈS (5) et GOLJAN (l.c.) ne fait que citer cette forme sans en discuter la valeur. Il s'agirait selon les auteurs (1) d'une simple variété de coloration d'*O. ovatus* (L. ?).

#### RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES.

Nous les connaissons des localités suivantes :

— *O. ovatus* (L.) sensu Goljan).

Nord : Arleux (J.C.B.) — Eure : Mormoulins (J.C.B.) — Vosges : Fontenoy-le-Château (P.M.), Beaufremont (J.C.B.) — Côte-d'Or : Dijon (notre coll.), Val-Suzon (id.) — Ain : Beauregard (P.M.), Port-Galand (notre coll.), Lent (J.T.) — S.-et-L. : St-Albain (notre coll.), Pontseille (id.) — Rhône : Lyon (notre coll.), Condrieu (id.), Ste-Consorce (P. VOISIN), Larny (id.), St-Germain-au-Mt-d'Or (id.) — Isère : Communay (notre coll.), Vienne (id.), Feyzin (id.), St-Paul-de-Varces (R.R.) — Hte-Loire : Arzac (R.R.), Beaulieu (id.) — Drôme : Aleyrac (notre coll.) — B.-d.-Rh. : Eyguières (J.T.) — Gard : Nîmes (J.T.), le Cailar (J.T.; notre coll.), Pont du Gard (J.T.), St-Hippolyte-du-Fort (id.), Saumane (E. MARTIN in coll. J.T.) — Hte-Garonne : Toulouse (J.-T.) — Lot : Ruyères (J.C.B.) — Dordogne : Le Coux (M.L.) — Gironde : Bouliac (J.B.), St-Médard-en-Jalles (id.), La Tresne (M.L.), Izon (id.) — B.-Pyr. : Sare (M.L.) — Charente : Cognac (J.B.) — Vienne : Masseuil (J.C.B.).

— *O. joannae* Goljan.

Nord : Arleux (J.C.B.) — S.-et-M. : Forêt de Fontainebleau (J.C.B.) — S.-et-O. : Forêt de Montmorency (J.C.B.) — Eure : Mormoulins (J.C.B.) — Côte-d'Or : plusieurs localités (notre coll.) — Jura : Anchay (notre coll.) — S.-et-L. : Mercurey (notre coll.) — Ain : Port-Galand (notre coll.) — Rhône : Mt Mercruy (J. DAVID), Yzeron (notre coll.) — Isère : St-Paul-de-Varces (R.R.), Frontonas (notre coll.), Communay (id.) — H.-A. : Château-Queyras (J.C.B.) — B.-A. : St-Vincent-les-Forts

(R. GIRARD) — A.-M. : Tourette-sur-Loup (P. BERGER), Col de la Sine (G.T.) — Var : Ste Baume (J.C.B.), Aiguines (notre coll.) — Vaucluse : Château de Javon (R.R.), Oppède-le-Vieux (id.), Massif du Lubéron (notre coll.) — Drôme : Ferrassières (R.R.), Granges (notre coll.), Pont-de-l'Isère (id.) — Hte-Loire : Arzac (R.R.), Craponne-sur-Arzon (id.) — P.-de-Dôme : St-Nectaire (J.T.) — Lozère : Florac (L. PUEL, in coll. J.T.), Mt Aigoual (J.T.) — Gard : Bouquet, Mas de Valus (R.R.), Saumane (E. MARTIN, in coll. J.T.) — Pyr.-Or. : Prats-de-Mollo ; Col de l'Ouillat ; Les Illas ; Lamanère (notre coll.), Targassonne (G.T.), Céret (J.B.), La Massanne (J.C.B.) — H.-Pyr. : Pic de Nère (J.C.B.) — B.-Pyr. : La Rhune (M.L. ; notre coll.) — Lot : Thémines (J.C.B.) — Gironde : La Souys (J.B.) — Dordogne : Le Coux (M.L.) — Charente : Cognac (J.B.) — Vienne : Masseuil (J.C.B.) — L.-Inf. : Nantes-Malouvier (J.T.).

En conclusion, si *baraudi* ne nous est connu pour le moment que de régions élevées des Alpes, *ovatus* et *joannae* sont en revanche largement répandus en France depuis les départements du Nord jusque dans les régions côtières du Midi et dans le Sud-Ouest (contrairement à l'opinion admise au sujet d'*ovatus* en ce qui concerne son absence sur le littoral méditerranéen). Ainsi que le font remarquer MIKSIC (6) et HORION (4), *O. joannae* n'est certainement pas un élément boréo-alpin, mais apparaît plutôt comme un ubiquiste<sup>2</sup> ; nous-même avons eu l'occasion de l'observer en compagnie d'espèces à caractère nettement méridional comme *O. grossepunctatus* Müll. ou *ruficapillus* Brull. ; il nous paraît même plus fréquent qu'*ovatus*, que nous ne connaissons que de régions de moyenne ou de basse altitude alors que *joannae* peut être franchement montagnard (et semble particulièrement abondant dans les Pyrénées). La date d'apparition, la nature, très diverse, des excréments recherchés ne nous ont pas montré de différences biologiques appréciables entre ces deux espèces, qui ont même été trouvées ensemble dans un certain nombre de cas. De toute façon il serait nécessaire d'examiner un matériel plus abondant encore que celui que nous avons eu à notre disposition avant de pouvoir dégager des conclusions sur la répartition générale de ces trois espèces.

#### TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES FRANÇAISES.

[Insectes de coloration sombre, généralement uniforme. — Taille petite ou moyenne de 4 à 7 mm. — Elytres avec parfois des taches rougeâtres à l'épaule et à l'apex, mais jamais avec des taches sombres irrégulières sur fond plus clair. — Angles antérieurs du pronotum en courbe ± régulière, mais ne présentant jamais de sinuosité ni d'épaississement déjeté en dehors ( $\neq$  *furcatus* (F.), *semicornis* (Panz.), et petits ex. de *nutans* Fab.). — Ponctuation du disque du pronotum râpeuse ou ombiliquée, jamais simple ( $\neq$  *punctatus* Ill. et petits ex. de *taurus* (Schreb.) — Bord antérieur du pronotum ne présentant jamais de relief laminiforme ni de tubercules bien limités ( $\neq$  *semicornis* (Panz)].

— Remarque préliminaire : le grossissement qui nous a semblé le meilleur pour apprécier les caractères de la ponctuation du pronotum

2. *Joannae* est probablement très répandu en Europe. En dehors des indications de GOLJAN (l.c.) nous le connaissons d'Italie : Ombrie, Monte Cucco, J.-C. BERSON, 2 ♂♂ — et nous avons vu 1 ♀ de Grèce (Kavala, P. MARCHAL) qui appartient très certainement à cette espèce.

et des élytres est de l'ordre de  $\times 25$ . Nous reprenons, en ce qui concerne les différents types de cette ponctuation, les définitions que donne d'ORBIGNY dans son Synopsis (8).

1. — Fémurs postérieurs fortement ponctués sur leur face ventrale. — Epistome  $\pm$  relevé sur ses bords mais ne présentant pas de sinuosité entre ses angles antérieurs et sa jonction avec les joues ..... 2.

— Fémurs postérieurs brillants et pratiquement lisses sur leur disque. — Epistome avec une sinuosité souvent très marquée au niveau des angles antérieurs (en dehors de l'échancrure médiane) ..... *ruficapillus* Brull. (cette espèce se distinguera souvent par son système de coloration : stries élytrales claires, parfois présence d'une tache humérale rougeâtre, ou encore élytres entièrement rougeâtres avec un pronotum vert-bronzé. — Edéage de type bien différent de celui des autres espèces).

2. — Interstries élytraux granulés  $\pm$  fortement, mais ne présentant pas de ponctuation enfoncée. — Disque du pronotum avec une ponctuation râpeuse plus ou moins serrée, non ombiliquée ..... 3.

— Interstries élytraux avec une ponctuation râpeuse (et non pas simple comme l'indique BEDEL), légèrement bosselés à la base. — Disque du pronotum avec de gros points ombiliqués .... *grossepunctatus* Müll. (coloration habituelle bronzée claire brillante uniforme; tout à fait exceptionnellement une tache rougeâtre dans la région humérale : 1  $\sigma$  de St-Michel l'Observatoire (B.-Alpes), leg. C. DUFAY).

3. — Ponctuation râpeuse du pronotum forte, irrégulière (distance moyenne entre les points de l'ordre de 1 à 1,5 fois leur diamètre). — Pronotum d'égale brillance en avant et en arrière, habituellement sans fossette basale médiane nette. — Carène du vertex plus ou moins élevée mais relativement courte, c'est-à-dire s'arrêtant assez loin du bord oculaire. .... 4.

— Ponctuation râpeuse du pronotum fine, régulière et espacée (distance moyenne entre les points de 2 fois au moins à 3 fois leur diamètre). — Pronotum paraissant mat dans sa moitié postérieure avec une fossette basale souvent nettement visible. — Carène du vertex, dans les deux sexes, élevée et longue, atteignant presque les yeux ... *baraudi* nov.

4. — Carène du vertex généralement haute dans les deux sexes, souvent concave en arrière chez le  $\sigma$ . — Angles antérieurs du pronotum paraissant aigus vus de dessus. — Partie antérieure du pronotum présentant très fréquemment une surélévation tombant à pic sur le bord postérieur de la tête (vu de profil). — Coloration foncière bronzée sombre, interstries élytraux luisants, un peu convexes. — Edéage relativement court, trapu ..... *joannae* Goljan,

— Carène du vertex peu élevée dans les deux sexes, toujours droite. — Angles antérieurs du pronotum vus de dessus paraissant arrondis. — Bord antérieur du pronotum s'abaissant généralement en courbe régulière vers la tête (vu de profil). — Coloration foncière noire ou brune, interstries élytraux mats, plans. — Edéage plus allongé, plus étroit ..... *ovatus* (L.) (sensu Goljan).

Obs. — En pratique, *baraudi* est l'espèce qui se distingue le plus facilement parmi les trois dernières par la ponctuation éparse de son pronotum.

BIBLIOGRAPHIE.

1. GOIDANICH A. — Osservazioni sopra il genere *Onthophagus* Latr. Nota omonimica e sinonimica. Boll. Soc. Ent. Ital. Genova, 58, 1926.
2. GOIDANICH A. — Communications, Observations sur le genre *Onthophagus* Latr. *Onthophagus Falzonii* n. sp. Bull. Soc. Ent. Fr., 1926.
3. GOLJAN A. — Studies on Polish beetles of the *Onthophagus ovatus* (L.) group with some biological observations on coprophagans. Ann. Mus. Zool. Pol. XV, Varsovie, 1955.
4. HORION A. — Faunistik der mitteleuropäischen Käfer VI, Lamellicornia, Ueberlingen am Bodensee 1958.
5. MÉNÉTRIÈS E. — Catalogue Raisonné des Objets de Zoologie..., St-Pétersbourg, 1832.
6. MIKŠIĆ R. — Zweiter Nachtrag zur « Fauna Insectorum Balcanica — Scarabaeidae ». Acta Mus. Macedonici Scient. Nat. Skopje, 1956.
7. NOVAK P. — Tabelle der mit *Onthophagus grossepunctatus* Rtt. und *ruficapillus* Br. verwandten Arten, nebst Beschreibung einer neuen Art., Kol. Rund. 9, Vienne, 1921.
8. D'ORBIGNY H. — Synopsis des Onthophagides paléarctiques, l'Abeille. XXIX, Paris, 1898.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 septembre 1963.

**PLUSIA AEMULA SCHIFF. ET PLUSIA BRACTEA SCHIFF.  
DANS LES PYRENEES (Lep. Noctuidae)**

par Ch. BOURSIN (Paris).

De nombreux exemplaires de ces deux espèces, à ma connaissance non encore signalées des Pyrénées, tant françaises qu'espagnoles, auraient été capturés dans le Val d'Aran par Mme Mariani IBARRA de OCHOA de RETANA, de Barcelone, suivant les indications ci-après :

Salardu y Viella (Valle de Aran), du 13 juillet au 4 août 1958, 20 *Plusia bractea* Schiff. et 9 *Plusia aemula* Schiff.

Viella (id.), du 1<sup>er</sup> au 14 juillet 1961, 6 *Plusia bractea* Schiff. et 14 *Plusia aemula* Schiff.

Viella (id.), du 17 juillet au 2 août 1962, 30 *Plusia bractea* Schiff. et 19 *Plusia aemula* Schiff.

Je n'ai pas vu ces exemplaires.

Les sexes ne sont pas mentionnés.

Je remercie vivement Mme IBARRA de OCHOA des renseignements communiqués.

En outre, un superbe exemplaire ♂ de *Plusia aemula* Schiff. a été capturé le 12 juillet 1961 dans le Val d'Ossoue, près de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), à 1 500 m d'altitude, par M. Karl BURMANN, d'Innsbruck, et se trouve dans la Collection du Muséum de Munich (Zoologische Staatssammlung). Cet exemplaire est semblable à ceux des Alpes.

A mon avis, de nombreuses autres espèces alpines, non encore observées dans les Pyrénées, doivent se trouver dans cette chaîne, notamment dans les Basses-Pyrénées, en haute altitude, où la Faune des Hétérocères est encore relativement peu connue. Si l'on y ajoute le fait que des chasses nocturnes n'ont pas encore été pratiquées dans les Pyrénées au-dessus de 2 000 m, ou, du moins, que le résultat n'en est pas connu, on peut s'attendre dans ces régions à des surprises.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 septembre 1963.